

Connaître et réduire les apports en azote et phosphore

Nicolas DUPRE

Cépralmar

L'état vis-à-vis de l'eutrophisation des lagunes est fortement dépendant des apports en azote et phosphore issus des bassins versants. La connaissance des apports, les moyens de réduction et les outils d'aide à la gestion de ces apports sont donc essentiels afin d'assurer un état d'eutrophisation compatible avec la réglementation et les différents enjeux identifiés sur les milieux lagunaires.

De nombreuses publications montrent qu'il existe un **lien de cause à effet entre les apports N/P des bassins versants et leur résultante dans les milieux aquatiques** (concentration en chlorophylle a, phosphate,...). Les corrélations entre les nutriments issus du bassin versant des milieux lagunaires et leurs répartitions dans les différents compartiments biotiques et abiotiques peuvent alors servir de base à la définition des **apports admissibles pour un milieu lagunaire**.

L'approche corrélative nécessite en amont de **quantifier les apports** (diffus et ponctuels) des bassins versants. Deux méthodes principales permettent ainsi d'estimer les apports des bassins versants : les mesures directes au niveau des cours d'eau et la quantification des pollutions à la source. Cette dernière méthode, bien que moins précise que la première, présente l'avantage de hiérarchiser les différentes sources de pollution et d'identifier ainsi les actions prioritaires les plus efficaces à engager en terme de réduction des apports.

Parmi les moyens de réduction des apports N/P des bassins versants, deux stratégies peuvent être mise en œuvre : la **réduction des apports à la source** (traitement spécifique de la pollution azotée et phosphorée, exportation du bassin versant du rejet dans le cas d'un apport résiduel important, fertilisation raisonnée,...) soit en utilisant un **traitement complémentaire avant l'arrivée dans le milieu aquatique** (utilisation du pouvoir autoépurateur des zones humides périphériques des milieux lagunaires, implantation de CIPAN¹,...).

L'estimation des apports en nutriment et la mise en relation avec les données observées dans l'eau des milieux lagunaires a été appliqué en Languedoc-Roussillon dans le cadre du 8^{ème} programme de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée & Corse. Cette étude a permis d'**évaluer globalement la réduction des apports des bassins versants qu'il serait nécessaire d'apporter pour restaurer l'état vis-à-vis de l'eutrophisation des milieux lagunaires**. Par exemple, pour l'étang de l'Or, il serait nécessaire de réduire d'environ 90% les apports N/P des bassins versants pour retrouver un état moyen vis-à-vis de l'eutrophisation (par rapport aux classes de qualité définies dans le Réseau de Suivi Lagunaire du Languedoc-Roussillon).

L'outil développé dans le cadre de ce défi territorial nécessite d'être affiné, notamment en améliorant les connaissances scientifiques sur certaines thématiques (estimations plus fines des apports diffus, processus d'autoépuration au niveau des cours d'eau en milieu méditerranéen, relargage de nutriment au niveau de l'interface eau-sédiment des milieux lagunaires).

La restauration des milieux lagunaires dégradés depuis plusieurs années passe nécessairement par la mise en œuvre d'un « cocktail d'actions ». Les actions de réduction des apports N/P issus du bassin versant reste la priorité. Des mesures accompagnatrices -notamment *in situ*-, permettraient par la suite d'accélérer le processus de restauration des milieux lagunaires, mais ne doivent en aucun cas être utilisé comme un moyen de pallier à la réduction des apports des bassins versants, la cause principale de l'eutrophisation.

¹ Cultures Intermédiaires Pièges à Nitrates